

LE TIR SACRÉ

PERFORMANCE THÉÂTRALE ET DANSÉE
SUR LE COMMENTAIRE SPORTIF

MARINE COLARD
PETITE FOULE PRODUCTION

Performance théâtrale et danse
sur le commentaire sportif

Création 2021
Durée : 50 mn

CRÉATION 2021

Durée : 50 mn

Distribution

CONCEPTION ET CHOREGRAPHIE

Marine Colard

INTERPRÉTATION

Marine Colard
& Esse Vanderbruggen

CRÉATION SONORE

Aria Delacelle
& Sylvain Ollivier

CRÉATION LUMIÈRE

Lucien Valle

SCÉNOGRAPHIE

Alix Boillot

COSTUMES

Aude Désigaux

JOURNALISTES COMPLICES

Fanny Lechevestrier
Bruno Salomon

REGARDS

Michel Cerda, Adeline Fontaine,
Nina Vallon & Jérôme Andrieu

PRODUCTION ET DIFFUSION

Guillaume Fernel

PRODUCTION

Petite Foule Production

CO-PRODUCTEURS

Théâtre de Vanves - Scène conventionnée d'intérêt national « Art et création » pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts, L'arc - Scène nationale Le Creusot, Espace des Arts - Scène Nationale Chalon-sur-Saône, VIADANSE CCN de Bourgogne Franche-Comté, Espace 1789 de Saint-Ouen, scène conventionnée pour la danse Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté, Château de Monthelon

- Atelier international de fabrique artistique (89), Danse Dense, Vertical Détour, Le Vaisseau - fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert, La Commanderie Mission danse de SQY.

SOUTIENS

Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD, Aide à la création DRAC Bourgogne-Franche-Comté, Aide à la production Région Bourgogne-Franche-Comté, Mécénat de la Caisse des Dépôts, le Conseil Départemental de l'Yonne, Groupe Geste(s), La Friche Artistique Besançon, La Ville de Paris.

ACCUEIL STUDIO

Théâtre National de Chaillot, La Cité de la Voix centre national d'art vocal Vézelay Bourgogne-Franche-Comté, Théâtre Paul Eluard (TPE) de Bezons, scène conventionnée d'intérêt national Art & Création - Danse, Maison Populaire Montreuil, Centre National de la Danse, CENTQUATRE-Paris dans le cadre du Programme « 90m² créatif », La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne.

La compagnie Petite Foule Production est conventionnée par le Conseil Départemental de l'Yonne.

Co-producteurs & soutiens

Photographies de la création



L'équipe des féminines de l'Aj Auxerre a participé à la création de la scénographie du spectacle avec des rencontres entre le club de foot et la compagnie, des échanges et une séance photo pour qu'elles deviennent silhouettes en 2D



©Anthony Devaux

→ RETROUVEZ ICI LE TEASER

Surprise

LA SCÈNE EST UNE ARÈNE

Marine Colard adopte des postures sportives, et des commentaires font monter la fièvre.

« Je ne suis pas du tout férue de sport », confie Marine Colard, l'air espiègle et les yeux azur. Pourtant, cette jeune comédienne formée au théâtre physique, également musicienne et danseuse, a fait des commentaires sportifs

La salle du Théâtre de Vanves se transforme-t-elle en tribune Auteuil du Parc des Princes ?



son sujet de prédilection. Fascinée par l'état de transe qui s'empare des journalistes pendant un match, elle compose en 2016 une partition de commentaires radio pour une chorale d'amateurs, qu'elle présente au festival toulonnais Constellations. Forte de ce succès, elle monte cinq ans plus tard *Le Tir sacré*, spectacle entre théâtre et danse dont on a découvert les prémices au Théâtre de Vanves. Pour la jeune femme, entre comédie et commentaire sportif, il n'y a qu'un pas : « Tout comme les acteurs, les commentateurs improvisent et expriment une palette d'émotions ! » explique-t-elle. Pour cette création, elle a rencontré des professionnels du domaine, dont Bruno Salomon et Fanny Lechevestrier de Radio France, qui lui ont prêté leur voix pour la pièce, et s'est basée sur une collection d'illustrations et de photos de postures sportives. Sur scène, elle reproduit les gestes de différentes disciplines avec la danseuse Esse Vanderbruggen pour questionner la notion d'exploit sportif. Et à travers leur danse aux allures athlétiques, rythmée par des « c'est énorme » et des « goaaaaa ! », elles font le lien entre deux mondes, celui du stade et celui du théâtre. « J'aimerais que le public puisse se mettre à la place d'un supporter pour vivre l'excitation d'un match », conclut-elle. — **B.Ma.**
| *Le Tir sacré*, de Marine Colard | Les 14 et 15 décembre, 19h30 | Théâtre de Vanves, 11, av. Jacques-Jézéquel, 92 Vanves | théâtre-vanves.fr | 10-20 €.

NICOLAS FLOCH (PHOTO MIREILLE HUGUET/GRAPHISME - FELIX RAMON)

Article paru dans *Télérama*,
08 > 14 décembre 2021

Le coin-coin des Variétés

Le Tir sacré (Dans le mille !)

DEUX JEUNES FEMMES en tenue de sport, Marine Colard et Esse Vanderbruggen, bondissent sur la scène, où elles se lancent dans une chorégraphie aussi échevelée que précise, enchaînant les postures et la gestuelle de sports olympiques, tels l'escrime, l'athlétisme, la natation, l'haltérophilie, le tir à l'arc... En soi, c'est déjà très drôle, mais la grande originalité de cette performance tient à la mise en écho des corps en mouvement avec d'authentiques commen-

taires sportifs, radiophoniques ou télévisuels, dits en direct ou enregistrés.

En dépit, ou à cause, du chauvinisme, du sexisme ou de l'homophobie qui, parfois, les sous-tendent, ces commentaires, modulés de l'angoisse à l'hystérie, agissent comme une formidable partition. Sacré spectacle que ce « Tir sacré » !

A. A.

● Au Théâtre de Vanves (Hauts-de-Seine), le 15/12.

Article paru dans *Le canard enchaîné*,
15 décembre 2021

CHUTES, CHUTES, CHUTES

Le troisième programme encore en cours laisse espérer une pièce passionnante qui sera, soyons en sûr, drôle et sportive puisque, justement, Marine Colard souhaite, de son point de vue de femme, s'emparer des commentaires sportifs et de leur impact sur l'imaginaire de celui qui les écoute... Deux femmes aux cheveux longs surgissent en short et T-shirt de sport, chaussette bien remontée sur le tibia... Vont suivre des mouvements de plus en plus cocasses, tels que ceux qu'on peut voir en équitation ou en escrime... c'est à mourir de rire... Le sujet est, à ce stade, parfaitement, traité. Les deux danseuses Esse Vanderbruggen et la chorégraphe qui est sur scène sont d'une justesse absolue... Vivement la vraie pièce qu'on attend, mettons, à la Parenthèse l'année prochaine...

Emmanuel Serafini

Article paru dans *Le Bruit du Off*
12 juillet 2021

Marine Colard, Le Tir Sacré

Propos recueillis par [Agathe Le Taillandier](#). Publié le 01/06/2022



Sur scène, deux corps de danseuses se font face. Ils se cherchent, s'approchent, se lancent dans un combat ou s'accompagnent. L'un pousse l'autre, l'un porte l'autre. Ensemble ils décortiquent des gestes qui nous semblent vite familiers : ce sont des gestes sportifs. Marine Colard décompose le mouvement, le dissèque pour mieux le donner à voir. Soutenu par des commentaires sportifs souvent exaltés, il devient extraordinaire, même hyperbolique. Mais la chorégraphe danseuse s'en amuse dans cette performance artistique où la musique des voix se mêle à l'énergie des corps. Marine Colard accompagnée sur scène d'Esse Vanderbruggen signe avec *Le Tir Sacré* une pièce aussi rigoureuse que savoureuse se jouant des partitions sportives démesurées.

Comment les commentaires sportifs entendus à la télévision ou à la radio sont-ils devenus la matière artistique centrale de votre pièce *Le Tir Sacré* ?

Lorsque j'étais encore en école de théâtre, je cherchais une parole qui soit théâtrale mais qui ne soit pas issue du répertoire classique ou contemporain et c'est à ce moment-là que je me suis prise de passion pour les commentaires sportifs. Je ne suis pas une fée de sport mais je suis tombée sur des vidéos montrant des commentateurs sportifs en action. J'ai adoré leur énergie, leur engouement et les états dans lesquels ces personnes se mettent quand elles décrivent ce qu'elles voient. En fait, ce sont de vrais comédiens : ils ont leur texte ou leurs fiches mais quand on leur donne le « top départ », ils se lancent comme un saut en parachute. C'est de l'improvisation puisqu'ils créent en simultané avec le temps réel du geste sportif. Et à la radio notamment, le blanc est un véritable ennemi, il ne faut donc pas s'arrêter de créer. Comme un acteur sur un plateau, le commentateur cherche à transmettre toute une palette d'émotions, à créer du suspense, de l'attente chez le spectateur et l'auditeur. Pour *Le Tir Sacré*, j'ai notamment rencontré Fanny Lechevestrier qui est commentatrice à France Info et France Inter, elle couvre par exemple le Tour de France pendant un mois sur sa moto. Et elle m'a dit cela :

Fusion, Joëlle Sambi & Hendrick Ntela



Enora Rivière, manifestement



Pauline Tremblay, ONE TWO, ONE TWO



Bastien Lefèvre & Clémentine Maubon, ABDOMEN



g r o o v e, Soa Ratsifandrihana



Ayelen Parolin, SIMPLE

« on donne à voir ». Quand elle est en plein champ de lavande par exemple, quand les coureurs ne sont pas encore là, elle doit décrire, donner des sensations, faire exister ce qui n'est pas encore advenu. Je trouve ça fascinant ! Sur un plateau, je me considère aussi comme une passeuse d'images.

J'ai l'impression que cette parole prononcée par les commentateurs sportifs est aussi théâtrale parce qu'elle est musicale et matière à jeu, à rythme.

Oui, complètement. Quand on écoute les fameux « gooooooooooals » qui durent plusieurs minutes dans les voix des commentateurs, aux mots qui s'étirent, se répètent à l'infini, se scandent, il y a vraiment une dimension musicale. C'est une vraie partition. Parce qu'au fond, il n'y a pas mille mots différents à la radio pour accompagner une victoire, ni une palette infinie de cris de joie. Tout réside dans la mise en scène de la parole, dans son intensité qu'eux seuls peuvent fabriquer. C'est même orgasmique parfois. Ou alors c'est monocorde quand il s'agit de la pétanque ou du billard. J'adore la diversité des registres d'un sport à l'autre. Je voulais mettre en scène dans *Le Tir sacré* la musicalité multiple des commentaires, lents ou animés, parfois paroxystiques, et les faire dialoguer avec nos deux corps présents sur scène. C'est ainsi qu'un rythme singulier s'installe et devient celui de la pièce.

Comment avez-vous procédé pour utiliser leur pratique et leur technique vocale tout au long de la pièce ?

Pendant la création de *Tir sacré*, j'ai invité Fanny Lechevestrier et Bruno Salomon, tous deux journalistes et commentateurs sportifs, pour qu'ils viennent commenter nos gestes, donc de la danse contemporaine sur scène. Ils étaient complètement perdus. Ils n'avaient pas le langage et donc ils ne savaient pas quoi dire, mais ils ont réussi à improviser. Chacun était accompagné d'un consultant en danse qui leur apportait le langage technique. Et cela a donné la première scène de la pièce : pendant les premières minutes, je les laisse annoncer notre entrée en scène. Il y a sur le plateau la scénographie et la lumière, et déjà des voix s'élèvent et préparent le spectaculaire, l'événement. Ils brodent et cela crée autant un effet comique, même risible, qu'un effet d'attente.

Comment avez-vous écrit concrètement votre partition théâtrale entre les voix off, vos propres commentaires que vous prononcez en direct sur scène et les silences ?

La voix est le fil rouge de la création, comme la création musicale signée Aria Delacelle et Sylvain Ollivier. La pièce commence par deux voix, sous la forme d'un commentaire – enregistré ou en direct selon les lieux : ce sont elles qui accueillent le public. Puis je voulais que ces voix nous traversent : avec Esse Vanderbruggen, l'autre danseuse sur le plateau, on se laisse guider et indiquer nos mouvements, ou alors parfois on devient nous mêmes les voix. Nous sommes alors comme possédées par elles. Elles permettent plusieurs strates de jeu et créent des oscillations dans le rythme. Elles nous accompagnent jusqu'à la fin, où il n'y a presque plus rien à dire. Seul le mot « extraordinaire » résonne. Car finalement, qu'est ce qui est extraordinaire ? De quels exploits parle-t-on ? Je cherche aussi à mettre de la distance avec ces voix du sport, à les dégonfler, sans m'en moquer mais en cherchant dans cette part d'exagération de l'humour et quelque chose de burlesque.

Vous mettez en scène une série de postures sportives très découpées sur le plateau. Est-ce une manière d'interroger votre pratique de danseuse, de la décomposer, voire de la disséquer comme dans un laboratoire ?



Pauline Brun, Jardins



Je voulais décomposer et détacher le mouvement. Quand on danse par exemple sur la musicalité d'un commentaire sportif, on met à distance le geste, on le regarde presque de loin. Comme on met à distance les voix. Car tout le travail était d'observer la manière dont elles influent, par leur rythme très particulier, sur nos corps. Parfois on ne danse que sur la musicalité des voix des commentateurs. Pour écrire la partition chorégraphique du *Tir sacré*, je me suis, entre autres, beaucoup inspirée des travaux d'Etienne-Jules Marey et de Georges Demeny qui sont les pionniers de la chronophotographie et de la décomposition du mouvement. Cela m'a inspiré la scène du *Tir Sacré* où il y a des panneaux à LED qui tournent autour du nous : sans stroboscope on arrive à donner l'image d'un geste complètement désarticulé. Cette séquence me fait penser à un espace laboratoire où l'on viendrait scruter et étudier le corps des sportifs, et donc notre corps de danseuse. Nous avons deux corps très différents avec Esse Vanderbruggen et cela nous a guidées pour faire le lien avec le corps des sportives. J'ai aussi travaillé autour de postures sportives pour les déconstruire en les dansant. Elles constituent une bibliothèque de poses et sont devenues notre point de départ chorégraphique pour répondre à la question : comment est ce qu'on danse à partir d'un geste sportif ? Est ce qu'on extrait uniquement la main, le saut ou le bras selon la discipline ? Que donne t-on à voir au plus près ?

Dans quelle mesure la scénographie du *Tir sacré* souligne aussi la mécanique des corps ?

Ces postures sportives que nous avons choisi de travailler nous ont menées autant vers la photographie que vers la sculpture et donc l'immobilité. Nous avons pensé la scénographie avec Alix Boillot pour qu'elle laisse la place première aux corps, elle est épurée et prend en compte la création lumière de Lucien Valle avec des panneaux à LED qui entourent le plateau et marquent l'espace. On les déplace ce qui permet de transformer l'espace très simplement au fil de la pièce. Je voulais que le focus soit sur les corps et sur les peaux. Comme dans le sport de haut niveau, l'unique outil de travail des sportives qu'il faut surveiller et protéger, c'est le corps. Quand une nageuse observe son geste au millimètre près pour aller plus vite, elle est d'une précision folle. Sur le plateau on recherche cette même rigueur chorégraphique. Elle peut même avoir quelque chose de clinique, d'inquiétant car on montre aussi le corps sculpté, le corps corseté, le corps en lutte avec lui-même. Cela rejoint pour moi la performance du commentateur sportif qui, à la fin, a le corps complètement compressé. C'est une danse de l'excitation dans laquelle tout se tend et c'est passionnant à explorer sur un plateau.

Comment avez-vous fait le choix d'être deux sur scène ?

J'avais très envie de travailler la forme du duo que je n'avais jamais exploré avant. Je suis partie d'une mécanique très binaire propre à la compétition sportive : la victoire en face de la défaite, une équipe contre une autre équipe. C'est ce que permet de mettre en scène nos deux corps l'un en face de l'autre. Mais cette pièce parle aussi de relation, nous avançons ensemble tout le long de la pièce, avec des victoires, partagées ou non. J'ai aussi très vite senti qu'il manquait du monde pour parler de sport et du collectif, et j'ai eu besoin qu'on se retrouve toutes les deux entourées d'autres présences. J'ai travaillé avec un club d'Auxerre, une équipe de foot féminine, pour que les joueuses partagent le plateau avec nous. Nous les avons rencontrées puis elles sont venues au théâtre pour faire une séance photo. Cela a donné neuf silhouettes qui sont ainsi présentes sur scène, de dos, tout au long de la pièce comme une forme énigmatique. On forme, à onze, une équipe de foot. Le texte qui les accompagne est celui du 400 mètres de Floria Gueï et il est extrêmement enthousiaste. Le commentateur parle d'une statue qu'il va falloir ériger à l'effigie de la sportive. La pièce se termine donc avec cette idée forte de piédestal mais le plateau, lui, ramène au réel. C'est la fin du performatif. Même si tout le commentaire, très hyperbolique, est bien réel, il suffit parfois de changer l'intonation, la musique pour que autre chose se déploie. C'est la fin de l'exploit et du

corps sur-sollicité. Au fond, c'est ce que met en scène *Le Tir Sacré* : l'extraordinaire du commentaire face à nos deux corps de danseuse au cœur d'une pratique plus artisanale. Le mouvement est ainsi montré dans sa simplicité, il a quelque chose d'épuré, et on peut voir qu'il est extraordinaire en lui-même.

Conception Marine Colard. Chorégraphie Marine Colard en collaboration avec Esse Vanderbruggen. Création sonore Aria Delacelle & Sylvain Ollivier. Création lumière Lucien Valle. Scénographie Alix Boillot. Costumes Aude Désigaux. Écriture du commentaire fictif Joël Maillard. Journaliste complice Martin Caye. Photo © Anthony Devaux.

Marine Colard présente Le Tir Sacré le 25 juin à 14h30 et 18h au Square Réjane dans le cadre du festival Et 20 l'Été à Paris.

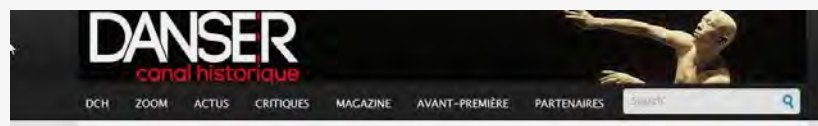
Le détail de la programmation est disponible sur le site du festival : et20lete.com

<https://www.maculture.fr/entretiens/marine-colard/>

MACULTURE

[Qui nous sommes](#) | [Nous contacter](#)

©2014-2022 Ma Culture - Tous droits réservés



[Home](#) / Reportage vidéo : Le Tir sacré

Reportage vidéo : Le Tir sacré

Avant sa tournée nationale, Marine Colard, chorégraphe de la compagnie Petite Foule présente *Le Tir sacré*. Un duo qui joue avec la musicalité des commentaires sportifs pour parler des émotions fortes liées aux compétitions.

Un reportage exclusif d'Eric Legay pour Danser Canal Historique tourné aux Estivales de Vanves – Théâtre de Vanves.



La compagnie Petite Foule est soutenue par La Caisse des Dépôts.

Image de preview © Anthony Devaux

19/10 : Grande Scène 2022_L'Arc Scène nationale Le Creusot (71)
 25/10 : Coup de projecteur 2022/Plaje BFC CDN Théâtre Dijon Bourgogne (21)
 5 et 6/11 : Festival L'arc en Vadrouille L'Arc Scène nationale Le Creusot (71)
 10/11 : Théâtre Gaston Bernard Châtillon-sur-Seine (21)
 19/11 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône (71)



La compagnie Petite Foule est soutenue par La Caisse des Dépôts.

Image de preview © Anthony Devaux

19/10 : Grande Scène 2022_L'Arc Scène nationale Le Creusot (71)
 25/10 : Coup de projecteur 2022/Plaje BFC CDN Théâtre Dijon Bourgogne (21)
 5 et 6/11 : Festival L'arc en Vadrouille L'Arc Scène nationale Le Creusot (71)
 10/11 : Théâtre Gaston Bernard Châtillon-sur-Seine (21)
 19/11 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône (71)
 29/11 : Forum Théâtre de Falaise avec le Chorège CDCN Falaise Normandie (14)
 15/12 : Théâtre d'Auxerre, scène conventionnée (89)
 3/02/2023 : Espace 1789 (93) 6.04.2023 // La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie (30)

Lien du reportage : <http://www.dansercanalhistorique.fr/?q=content/reportage-video-le-tir-sacre>

C'est extraordinaire ! Fabuleux ! Incroyable ! Inoubliable ! Monstrueux !

*Je commente comme je respire c'est mon élixir de vie,
si je ne commente plus je suis mort.*

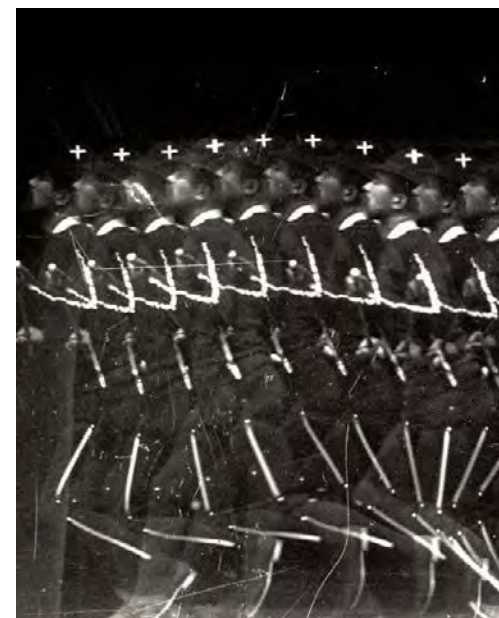
Né d'une commande du Festival Constellations à Toulon en 2016, *Le Tir Sacré* fut tout d'abord l'orchestration de commentaires sportifs pour un chœur d'amateurs. Cette partition chorale fut reprise à la Scène Nationale de Martigues avec un nouveau chœur d'habitants en mars 2017. Ces chœurs exploraient la performance vocale du commentateur sportif.

Désireuse de poursuivre de façon plus approfondie les dessous des commentaires sportifs, Marine Colard décide de pousser ses recherches pour en faire une création à part entière. Elle s'entoure d'une équipe artistique et propose à la danseuse Esse Vanderbruggen d'interpréter avec elle ce duo, entre textes et mouvements : *Le Tir Sacré*.

*Sur le ring le boxeur inquiet
Se tient aux aguets
Prend garde aux crochets
Il esquive et bing ! Décoche
Des directs du droit, du gauche
Attaquant, les joueurs de balles
Rondes ou bien ovales
Descendent en rafales
Sous les yeux fixent les poteaux
Le but est marqué, bravo !
Et voici les escrimeurs
Et les nageurs, les basketteurs*

*Par milliers ceux qui pratiquent
Les nobles sports athlétiques
Le sauteur qui prend son élan
Frissonne un instant
Et hop ! Se détend
Sa nouvelle performance
Bat tous les records de France
Les coureurs, mouvant peloton
Défilent et s'en vont
Par monts et vallons
Et le vent sur les grands chemins
Emporte au loin ce refrain*

*Chanson La marche des sports
André Dassary, 1950*



Note d'intention

1/2

Dans *Le Tir Sacré*, je cherche à mettre en relation d'une part, la posture d'excellence et de performance du sportif, ses victoires et ses défaites, et d'autre part, le commentaire sportif et le côté pathétique de son exubérance.

Aborder le thème du sport pour faire vivre le corps et ses mouvements, à travers la gestuelle des sportifs, l'immobilité et la tension dans le dessin de leurs postures.

« Plus vite, plus haut, plus fort », en latin: *Citius, altius, fortius*, est la devise olympique, elle symbolise l'excellence. Donner le meilleur de soi, au stade comme à la ville, est un idéal que chacun.e peut faire sien.ne. Nous courrons tou.te.s, toujours un peu plus vite, mais nous oublions souvent pourquoi. Jean-Luc Godard disait « le cinéma ment, pas le sport ! » A ce même sujet, il parlait aussi de filmer « l'homme et sa misère », de cadrer l'effort. C'est de cet effort et de sa philosophie auxquels nous allons nous attacher ici, en nous inspirant des postures, mais aussi des longs moments de préparation, du doute, de la peur parfois; des corps en tension comme des corps relâchés. Les sportif.ve.s doivent tenir un entraînement très rigoureux. Tels les danseur.se.s, ils.elles répètent les mêmes gestes, les améliorent chaque jour : la manière et le rythme de mettre un bras devant l'autre dans l'eau, la courbe du bras pour nager le crawl, l'axe de la main pour pousser dans l'eau et gagner de la vitesse ou encore la manière de tenir une raquette de tennis, ou celle de plier les genoux dans le ski alpin. Tout est très précis, au millimètre près.

Je veux m'inspirer de ces lignes du corps des sportifs au travail pour la création du *Tir Sacré*. Le texte du commentaire sportif sera mis en relief, sorti de son contexte. Joué, il viendra soutenir, accompagner et dialoguer avec l'ensemble du travail chorégraphique réalisé par les interprètes.

À l'aide d'une bibliothèque de postures physiques issues de différents sports olympiques (natation, escrime, athlétisme, relais, tir à l'arc, équitation, haltérophilie, tennis, ski alpin, patinage artistique...) et de commentaires célébrant le sport pour son endurance et sa performance, nous questionnerons les aspects performatifs et spectaculaires de la pratique sportive de haut niveau. Source d'inspiration pour mieux les déconstruire. Les travaux d'Étienne Jules Marey et Georges Demeny (chronophotographie, bullet time et phonoscope) m'accompagnent tout au long du processus de création. J'aimerais jouer avec la décomposition chronologique des phases d'un mouvement. La scénographie viendra elle aussi appuyer cette géométrisation de l'espace des lieux de sport qui ne laissent aucune place à la liberté des corps.



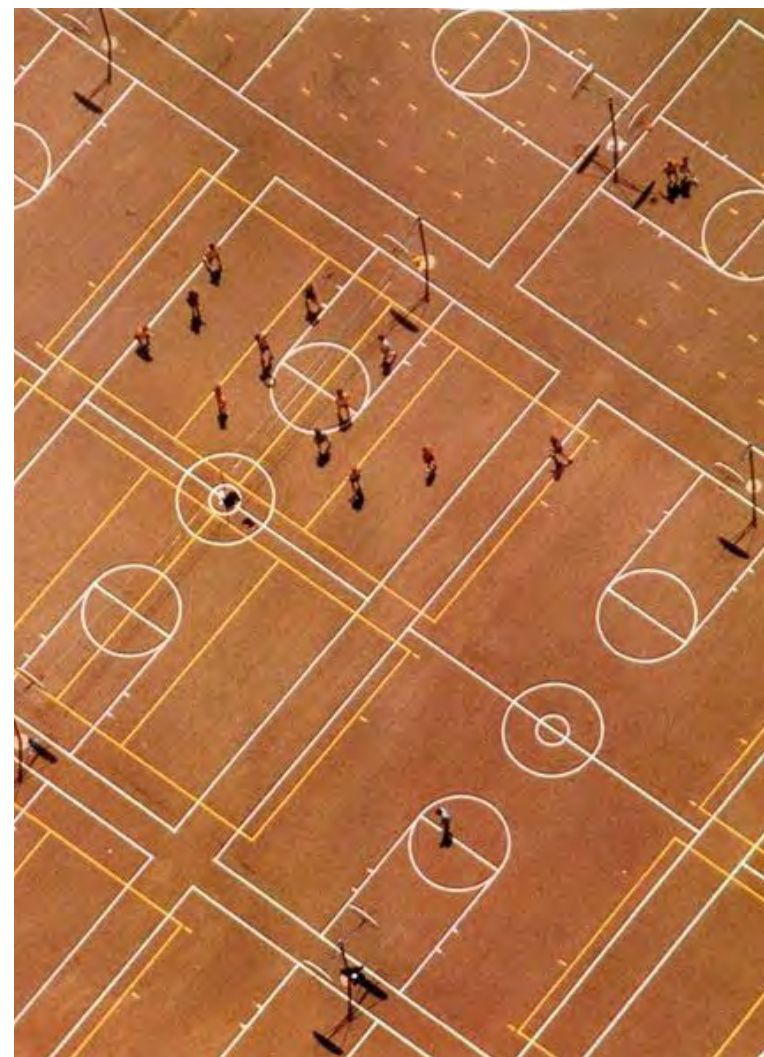
Note d'intention

2/2

Nous travaillons avec la scénographe Alix Boillot sur la création d'un terrain de jeu où nous créerons nos propres règles. Des silhouettes en deux dimensions permettront la présence d'une équipe fictive sur scène. Ces corps de taille réelle seront ceux de l'équipe féminine de l'AJ Auxerre, permettant aux deux interprètes de faire équipe avec d'autres. La création lumière - assurée par Lucien Valle - et scénographique seront en lien direct avec l'utilisation de panneaux à led sur quatre pieds de levage au plateau, rappelant les lumières blanches des stades.

Ce qui m'intéresse dans le monde du sport, c'est cette hygiène de vie, invitation à donner le meilleur de soi-même et à vivre ce dépassement comme une victoire. Cheminer vers ses limites et tendre vers l'excellence. Dans un monde qui aujourd'hui court après la performance, que cache l'icône ? Après quoi courent les sportifs ? Qu'est-ce qui se cache derrière l'héroïsme des Dieux du stade ? Quel goût laisse l'ébouriffante sensation d'avoir assisté à un événement exceptionnel ? Nous aborderons également la notion du divertissement. « N'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, les hommes, disait Pascal, se sont résolus, pour se rendre heureux, de ne point y penser. ». Pour exorciser l'angoisse que ferait naître la précarité de son « être-au-monde », et détourner son esprit des questions existentielles, l'homme se livre volontiers aux occupations quotidiennes les plus diverses, dont le sport, pour ceux qui le pratiquent comme pour ceux qui l'écoutent ou le regardent.

Cet attachement très fort au sport partagé au niveau international, peut être aussi vu comme le reflet d'une guerre commerciale ou une manière de flatter la fierté nationale. Alors que se passerait-il si le commentateur sortait de sa loge ? Si le sportif sortait des lignes ? Du cadre prévu ? Et si cette recherche extrême de l'exploit le poussait un jour à « péter les plombs » ?



Démarche artistique

Dans ma première pièce, *Notre Faille*, jouée en janvier 2020 au théâtre de Vanves, portant sur notre famine temporelle collective, j'ai travaillé la chorégraphie de plateau en écrivant précisément tous les déplacements et mouvements des interprètes. Nous nous inspirions du thème de l'accélération, tous les mouvements étaient chronométrés et millimétrés. Les corps étaient parfois déshumanisés, sorte d'automates, dessinés et tirés à quatre épingles dans un monde parfait, tendant vers l'hygiénisme. Je vois dans *Le Tir Sacré* une poursuite de cette écriture et de ma recherche artistique autour de la question de performance, de conformité au moindre détail, du geste précis. Je souhaite aussi avec ce travail de recherche chorégraphique autour du sport, de ses nombreuses règles et de la performance à tout prix, poser la question d'une société qui est par certains aspects très conformiste, d'une pensée qui devient trop étroite et rend le monde étriqué.

Mon travail chorégraphique tendra ici autant vers une extrême précision du geste, l'immobilité faisant écho aux photographies des victoires mémorables des sportifs, le podium, la coupe et le champagne, que vers une déconstruction de tout cela, montrant l'absurdité de cette course vers l'exploit. J'aimerai aussi pousser les corps vers la performance, vers l'effort pour faire résonner l'essoufflement.

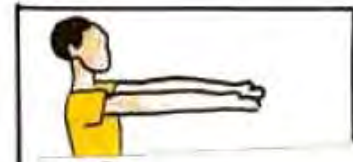
Durant la création, j'ai souhaité prendre le temps de rencontrer et d'observer des sportifs pour nous rapprocher de leur gestuelle et de leur expérience. Pour mieux comprendre ce métier, j'ai contacté et rencontré des commentateurs sportifs : Fanny Lechevestrier (rugby,

tour de France : France Inter, France Info), Bruno Salomon (Psg : France Bleu Paris), Jean Resseguie (Football : RMC). Je les ai interviewés et me suis rendue à l'évidence que nous avons un très grand point commun : la passion de notre métier. Fanny et Bruno vont continuer à m'accompagner dans la création et offriront leurs voix à des commentaires conçus pour la pièce. Le commentaire sportif, tel un texte de théâtre, viendra en effet souligner les corps en mouvement, venant accentuer et distancer l'effort fourni, tourner en dérision cette course pour gagner. Mais gagner quoi ? Le lexique militaire du commentaire sportif fait lui aussi écho au respect des règles, l'arbitrage dans le sport, effet miroir de ce que l'on peut vivre dans nos sociétés actuelles.

Nous voulons, avec *Le Tir Sacré*, mettre en relation l'aspect pathétique, iconique, sensuel et comique que traversent les commentateurs. Sorti de son contexte, le commentaire sportif devient drôle, tragique, parfois touchant et il aborde de façon indirecte de multiples sujets de société : le sexisme, le racisme, l'homophobie, la folie, la misogynie ou encore le nationalisme.

Ma démarche artistique s'inspire souvent de faits réels et du quotidien, elle est tournée vers la performance, le théâtre documentaire, la danse et les projets de territoires avec les publics (écoles, Ehpad, usages des médiathèques, habitants de territoires ruraux). Le projet *Le Tir Sacré* s'inscrit dans ma démarche, il a commencé par un projet de territoire, pour devenir un spectacle, création pour la scène.

Marine Colard



LE SPORT COMME UN MOUVEMENT MUSICAL

L'ambiance sonore est prédominante dans cette pièce. Il arrivera même que la voix «commentaire» puisse passer au premier plan, laissant le public imaginer une action physique. Avec le créateur sonore, Arnaud Delacelle, nous cherchons à reproduire musicalement un commentaire sportif. À l'aide de logiciels nous traduisons le son de la voix, les silences. Les différentes intonations deviennent différents instruments. Une langue chante et un commentaire sportif peut aussi bien devenir un prélude de Bach que du rock métal en fonction du sport commenté. Bruno Salomon dit qu'il « aurait voulu être chanteur de métal ou de rock, crier dans un micro » et que c'est « pour cela qu'il est devenu commentateur ». Le commentaire sportif lui permet d'exprimer toute son inventivité, son humour et sa singularité dans un micro. Par la force de leur voix, les commentateurs doivent retenir l'attention des auditeurs. Nous mettons également en musique des chansons à partir de commentaires sportifs.

La danse sera intimement liée avec le son, la voix, les commentaires, dits en direct ou enregistrés. J'utilise pour ce projet une partition vocale, issue de réels commentaires sportifs, repris avec les mêmes intonations, respirations, tempo. Dans le but de faire résonner ensemble la musicalité de la danse et de la voix, nous avançons en parallèle dans la recherche dansée et musicale.

Nous jouons avec la décomposition chronologique des phases d'un mouvement. C'est une cadence et un rythme dansé particulier qui vient s'entrechoquer avec la vitesse d'un commentaire sportif. Je constitue une bibliothèque de postures de différents sports olympique : natation, escrime, athlétisme, relais, tir à l'arc, équitation, haltérophilie, tennis, ski alpin, patinage artistique... Les postures des sports olympiques sont aussi des outils qui nous guident vers une danse et sa musique propre.

LE SPORT, UN TERRAIN DE RÈGLES SOCIALES

La résonance du sport avec la performance se dessinera autour d'un travail sur l'endurance et l'épuisement. Comment danser l'essoufflement ? Que provoque cet essoufflement dans nos corps ? La cadence interne et externe, de l'infiniment sonore, visuel, vers l'infiniment petit, imperceptible. Avec quels mots commente-t-on un corps épuisé ? Avec la danseuse Esse Vanderbruggen, je travaillerai sur la mise en correspondance du corps du danseur avec celui du sportif. Nous serons un duo féminin, pour aborder de façon indirecte les sujets de la société importants et pour questionner l'histoire du combat immémorial du faible contre le fort, de ce qui est a priori impossible, contre nature, voire surnaturel.

UN DUO SUR UN PLATEAU, AVEC UNE ÉQUIPE DE SILHOUETTES

L'espace du théâtre est le stade, le plateau est le terrain de sport, les spectateurs sont les supporters, le système de diffusion représente les commentateurs, les interprètes sont les sportifs. Par définition un théâtre invente de nouvelles règles. L'espace parlera de lui-même et induira les règles. Les projecteurs balisent le terrain dans lequel les deux joueuses, parfois adversaires, parfois coéquipières, finissent par recruter une équipe au complet : des sportives imprimées sur du carton plume rappelleront à certain.e.s les mannequins d'entraînement de football, à d'autres les équipes que l'on fantasmait en refaisant le match seule.e, chez soi. Bien sûr, le match est faux, on le sait comme on sait que ces silhouettes sont en deux dimensions, mais tout cela n'a jamais empêché le jeu.

LE COMMENTAIRE, LA VOIX (OU LA PAROLE) DU SPORT

Un commentaire sportif est une musique qui doit garder un rythme tenu en accord avec ce qui se passe sur le terrain. Ainsi pour capter l'attention du public, le commentateur doit faire ressentir des émotions fortes et des pulsions inconscientes à son public. Il use d'une technicité vocale absolue. Ces passionnés offrent de véritables shows aux auditeurs et téléspectateurs. Ils cherchent à capter leur attention en usant des stratégies discursives :

1. L'usage d'hyperboles :
« *Quel monstre ce Desailly* », Thierry Roland, France-Brésil, 1998
2. Le recours à un lexique emprunté au domaine militaire et à des métaphores guerrières :
« *un ballon à bout portant* », Jean-Michel Larqué, France-Brésil, 1998
3. L'emploi d'un grand nombre de termes désignant directement et/ou indirectement les émotions de base et leurs dérivés :
« *Robinho, il me fait peur Robinho* », Cosnier, 1994
« *aïe, aïe, aïe, c'est Totti qui a la balle de la contre-attaque* », Thierry Gilardi, France-Brésil, 2006
4. S'extasier devant n'importe quelle action en montant dans les aigus :
« *OHLALALA quelle passe en retrait à son gardien* », Eugène Saccomano, football, RTL
5. Réussir à caser des expressions telles que :
« *il faut remettre l'église sur la place du village* », « *la cabane est tombée sur le chien* »
ou « *le cochon est dans le maïs* », Pierre Salviac, rugby, ancien de FR2
6. Anesthésier le téléspectateur par un ton aussi monocorde que possible :
Lionel Chamoulaud, Tennis, Ftv

Telle une partition de musique, certains discours des commentateurs seront repris à la voix par les interprètes.

Exemple de partitions

400 MÈTRES DE MARIE JOSÉ PÉREC, JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA 1996

(LENT)

Allez // grand grand moment de sport // accrochez-vous au fauteuil //
Ne pas rater l' départ // bien virer ///

(PLUS RAPIDE)

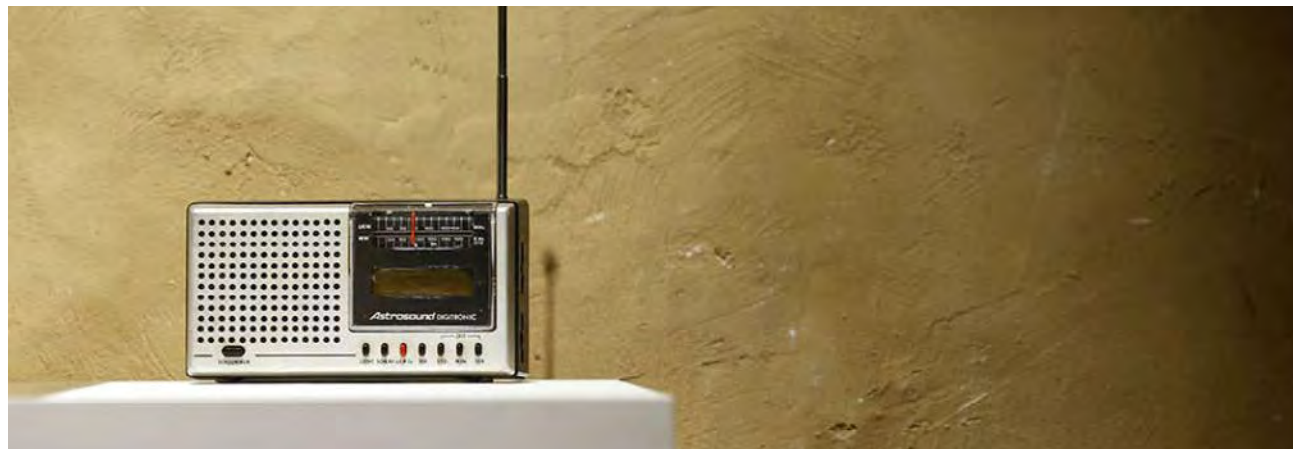
Le premier départ / est le bon Marie José Pérec comm' prévu / a pris un départ canon / ell' essaye
de revenir sur Cathy Freeman mais Ogunkoyat est également partie très vit' la nigériane / regardez
comment Marie Jo / a repris un' partie d'son décalage / sur Cathy Freeman pour l'instant tout se passe
bien / je regarde qu'Ogunkoyat / est partie très vite ainsi que Fatima Yusuf / les deux nigérianes mais
Marie José Pérec avec Cathy Freeman /sont en train de fair' l'effort / Cathy Freeman qui sent toujours
le souffle de Marie Jo derrièr' elle / Cathy Freeman qui pass' en accélération / Marie José Pérec
toujours / Marie José Pérec maint'nant qui fait son virage / attention à la lign' Marie Jo / ça se pass'
bien ///

(ACCÉLÉRER + +)

la dernièr' lign' droit' Marie José Pérec va déboucher en tête / avec Cathy Freeman derrière / il faut
maint'nant aller jusqu'au bout Marie Jo / Cathy Freeman n'est pas encore battue / ell' se bat/ Marie
José Pérec se détache/ Marie José Pérec/ (plus fort) rentre dans la légende/ championn' olympique
/ 48'26 / nouveau recor(d) olympique !!! / nouveau record de France ///

(SOUFFLER)

ho ho ho ho / quell' course / ooooooooooh / quell' course

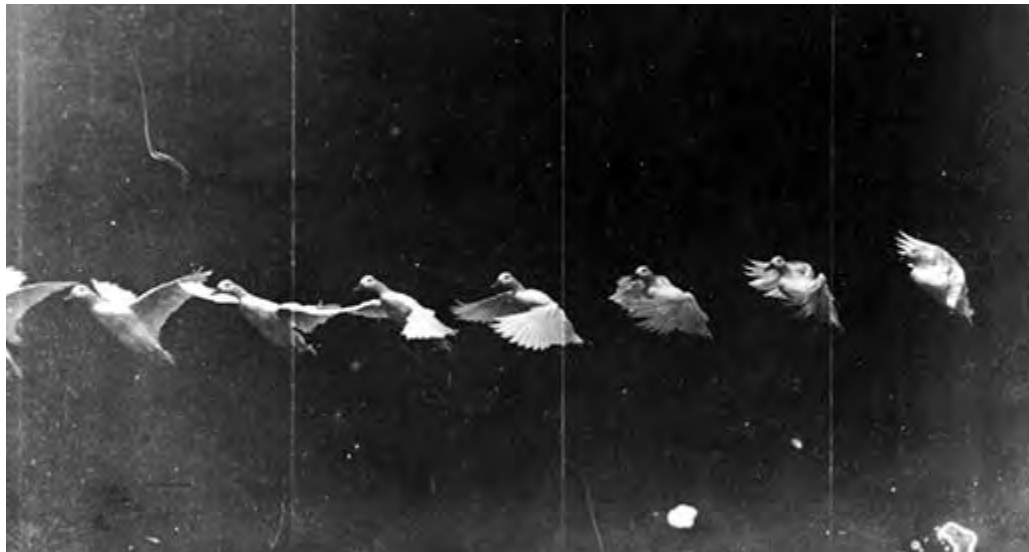


REUTERS, Benoît Tessier

Bill Henson

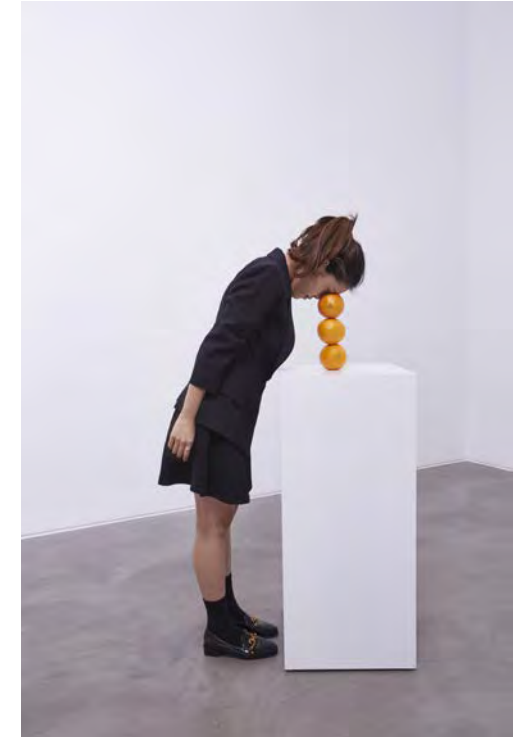
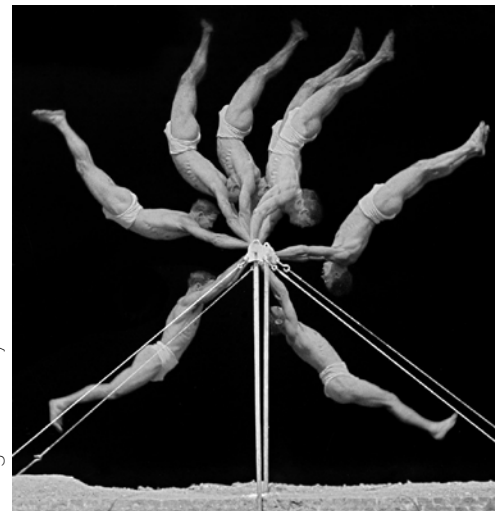


Erwin Wurm



Etienne Jules Marey, *chronophotographie*

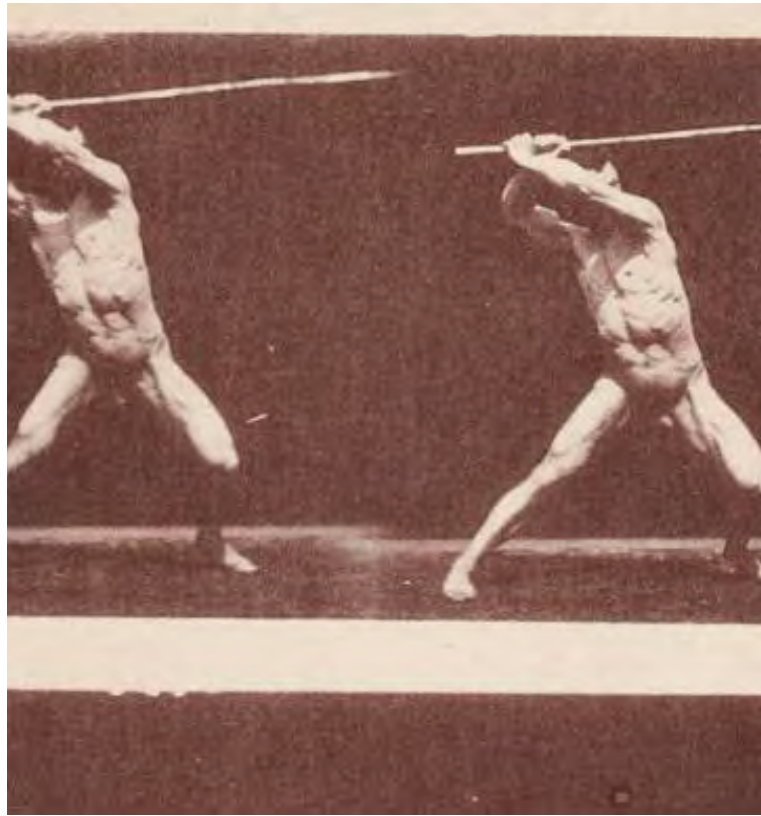
Georges Demeny



Erwin Wurm

Iconographie

Film *Boca de Fogo*, Luciano Pérez Fernández



Étienne Jules Marey, *chronophotographie*

Georges Demeny



Nicolas de Staël, *Les footballeurs*

Les extensions

Des formats insolites se créent en parallèle de la pièce :

- > Un solo pour Bruno Salomon, journaliste à France Bleu Paris et commentateur du Psg se créera en 2022 (*forme courte de 20 min*)
- > Des formes impromptues pouvant jouer partout, sur des terrains de sport, en salle, en extérieur, où commentateur et consultant commenteront en direct un solo ou duo de danse contemporaine avec La journaliste Fanny Lechevestrier (France inter, France info) ou Bruno Salomon (en alternance) commenteront en direct un solo ou duo de danse contemporaine (formes courtes)

Des projets avec les publics amateurs :

- > Choeur de commentateurs sportifs : Travail de chœur sportif avec un groupe de personnes autour des textes de la pièce. (*Projet réalisé au Festival Constellations en septembre 2016, et au Théâtre des Salins, Scène Nationale de Martigues en mars 2017*).
- > « Je commente comme je respire, je respire comme je danse » : Ateliers avec les enfants autour de la bibliothèque de postures des sports et de la parole en chœur (projet réalisé avec une classe de grande section de maternel et des classes de primaires pour le festival Taingy dans la Rue, le festival Modes de Vie (*Dijon*), lors de la résidence territoriale EAC à Cézay et avec Danse Dense à Pantin.
- > Des ateliers de commentaires avec Bruno Salomon

©Sem Brundu



©Modes de Vie



La compagnie Petite Foule Production



« Parce que deux c'est déjà une petite foule », la compagnie est née du désir d'aller à la rencontre de vies et d'histoires de personnes que l'on croise dans la foule, dans nos vies, source d'inspiration pour déplacer le réel et regarder le quotidien autrement. Créée en 2017, la compagnie Petite Foule Production développe avec le même engagement un travail de création sur les sujets du quotidien et un travail de proximité avec les publics qu'elle rencontre. Les créations de Petite Foule Production tendent vers une écriture de plateau en travaillant avec des comédiens, des danseurs ou des musiciens avec une attention constante portée au dialogue entre les disciplines et leur complémentarité. La compagnie s'empare souvent de sujets de société et de témoignages réels pour développer une résonance entre création et réalité.

La compagnie crée le spectacle « *Notre Faille* », une recherche sur notre famine temporelle collective avec cinq interprètes, dans lequel elle interroge le rapport intime de chacun avec le temps et l'impression collective de l'accélération. La création a eu lieu le 24 janvier 2020 au théâtre de Vanves et sera jouée au Théâtre d'Auxerre le 4 mai 2021. Elle créera en décembre 2021 « *Le Tir Sacré* » au Théâtre de Vanves, dans le cadre du festival Danse Dense. Ce duo autour de la musicalité du commentaire sportif, s'empare de cette parole pour parler de la passion, de l'excès, de la performance, des émotions, des défaites et de l'amour. Une tournée est prévue en 2022 notamment à : CDCN Dijon, MPAA Paris, Espace des Arts Châlon-sur-Saône, Étoile du Nord Paris, d'autres dates à venir.

La Compagnie Petite Foule Production inscrit son travail de création avec le tissu social des territoires qu'elle explore en créant des formes qui proposent aux publics une expérience personnelle et collective : Corps Imaginaires (Cléa du pays avallonnais lors de la Nuit des Musées au musée des Arts Naïfs et Populaires de Noyers-Sur-Serein et au Musée Zervos de Vézelay) ; Les Petites Foules à Quarré-Les-Tombes (actions artistiques in situ avec les habitants) ; *Horizon Horizon* projet au long court le long de la diagonale des faibles densités françaises, une collecte des rêves, de nuit et de jour des habitants dont les dernières résidences ont eu lieu avec le Château de Monthelon (Montréal) et La Transverse (Château-Chinon) ; Choralangues : un chœur de langues avec les habitants d'un quartier de Migennes, venus d'autres pays, parlant et chantant dans leur langue maternelle ; « Ici » (Cléa de la Puisaye-Forterre), et mène des ateliers en lien avec les créations à Dijon, Aubervilliers, Cézay, Ouanne, autour du spectacle *Le Tir Sacré* et à Auxerre autour du spectacle *Notre Faille*.

L'équipe de création

MARINE COLARD
Chorégraphe
et interprète



La comédienne Marine Colard travaille au croisement du théâtre, de la danse et de la performance.

Diplômée en juin 2016 du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP, Montreuil), elle travailla notamment sous la direction des metteur.e.s en scène Lorraine de Sagazan, Alexandre Zeff, Thomas Bouvet et Ricci/Forte. Souhaitant poursuivre une recherche autour du mouvement, elle se forme à la danse contemporaine dans plusieurs villes d'Europe, dans les écoles : Peter Gross (Paris), SNDO (Amsterdam). En tant qu'interprète on la retrouve aux côtés des chorégraphes Maxence Rey (Betula Lenta) *Corps et féminité*, *Dans nos Jardins se préparent des forêts* (2016-2021), Frank Micheletti (Kubilai Khan Investigations) *Trôna*, *Ciel Ouvert* et lors de nombreuses performances dans le festival Constellation (2016-2021); Nina Vallon (As Soon As Possible Production) *The World Was On Fire* (2020).

Au théâtre, elle joue et écrit pour la pièce *Mon Petit Poney* mise en scène par Romain Blanchard (2021) et *EPOC* de Frédéric Jessua (2019) et dans *CRUISING* réalisé par César Vayssié (2022).

En avril 2017, elle fonde PETITE FOULE PRODUCTION pour développer un travail autour du quotidien et crée le spectacle *Notre Faille* au Théâtre de Vanves (2020). En parallèle, elle développe des projets territoriaux avec sa compagnie incluant différents publics (maternelles, école, collège, lycée, Ehpad, Foyers de personnes handicapées, amateurs de théâtre et de danse, primo-arrivants...) comme *Les Petites Foules* (2018, 2019, 2021) à Quarré-les-Tombes ou *Choralangues* à Migennes (2019). Également DJ, elle anime des fêtes dans des lieux culturels comme La Briqueterie, le Théâtre de Vanves, la Commanderie, le Festival Constellations, le Manège de Reims. Elle créera sa prochaine pièce *Le Tir Sacré*, au Théâtre de Vanves en décembre 2021 dans le cadre du Festival Danse Dense.

L'équipe de création

ESSE
VANDERBRUGGEN
Danseuse
interprète



Esse commence sa formation de danseuse en 2003 à l'école royale du Ballet de Flandre, poursuit à la De ! Kunsthumaniora Antwerp, au CODARTS Rotterdam, puis à P.A.R.T.S. - Bruxelles, et en sort diplômée en 2012. En 2014 elle rejoint la compagnie Kubilai Khan Investigations comme interprètes pour la pièce *Bien sûr les choses tournent mal*, ainsi que les créations *Volt(s) Face*, *Something is wrong*, *Ciel Ouvert* et participe à de nombreux projets de la compagnie notamment pendant les éditions du festival Constellations.

Parallèlement elle est interprète des pièces : *The Palm of Your Hand / T-Dance / Mazing, Both, Two* et *Tactile Quartets* de Vera Tussing - dans *Glimpes in turbid water*, *poetic machines* de la Compagnie Monica - *entre vue* de Benjamin Vandewalle - *c'est ici que le jour se lève* d'Isabella Soupart et Sam Touzani. Elle rejoint Marine Colard et la compagnie Petite Foule Production pour la création *Notre Faille*, créée au Théâtre de Vanves en janvier 2020 et créera *Le Tir Sacré* en décembre 2021 au Théâtre de Vanves dans le cadre du Festival Danse Dense.

ALIX BOILLOT scénographe

Scénographe et plasticienne, Alix Boillot conçoit des performances, des objets et des éditions qui questionnent notre capacité à jouer le jeu. Elle crée *Scénographie potentielle* (2018), performance créée au Festival Artdanbé, elle réalise *Jouer le jeu*, une vidéo d'enfants qui font semblant (2017) et adapte *Les aventures d'Alice au pays des merveilles* avec Julien Lacroix dans le rôle d'Alice (video-performance, 2015). En tant que scénographe, elle travaille notamment auprès d'Ivana Müller, Robert Cantarella, César Vayssié, Dominique Gilliot, Bastien Mignot, Tamara Al Saadi, Anaïs de Courson, Marine Colard.



ARNAUD DE LA CELLE créateur sonore

Après une formation aux métiers du son, Arnaud de la Celle est engagé à l'Ircam en tant qu'assistant son. Pendant un an, il y approfondit sa connaissance du travail du son et s'ouvre à de nouveaux horizons artistiques et technologiques. Cette collaboration est décisive dans son parcours. Elle se poursuit régulièrement en tant qu'ingénieur du son et reste un fil conducteur dans son activité professionnelle. Il s'ouvre rapidement au spectacle vivant où il peut appliquer ses acquis des techniques de la musique mixte à la création contemporaine au théâtre (Roland Auzet, Guillaume Vincent, ...) et en danse (Gaëlle Bourges, Marcela Santander, Raimund Hoghe, ...) Il s'essaie dans ce contexte à la création sonore notamment aux côtés de Volmir Cordeiro, Ana Rita Teodoro, Michel Cerda, Muriel Coulin et Lena Paugam. Son intérêt pour la musique contemporaine et les nouvelles formes musicales l'amène aussi à travailler pour l'académie du festival de Lucerne, l'ensemble Intercontemporain, des compositeurs comme Benjamin Dupé et sur divers projets liés aux musiques mixtes. Il participe également en tant qu'interprète aux créations de Lascaux et Revoir Lascaux de Gaëlle Bourges.

SYLVAIN OLLIVIER créateur musical

Né en 1981, Sylvain Ollivier est tour à tour danseur, musicien et dj. Il a suivi la formation du Cndc d'Angers en 2002 puis a continué à développer sa technique à Paris auprès de Rosalind Crisp, Stéphane Fratti... Depuis 2014 Il compose et joue en live les musiques des créations des chorégraphes Nans Martin (Laboratoires Animés), Charlotte Rousseau (Presque Compagnie) et Fernando Cabral (Corpo Material). En collaboration avec Van Campo, dj basée à Paris, il fonde les soirées Pimp my dot et Napoléon Dynamite Academy. Il est interprète dans Notre Faille (2020), première création de Marine Colard, à la croisée du théâtre, de la danse et de la performance.

AUDE DESIGAUX costumière

Aude Désigaux s'est formée à L'ENSATT au sein des départements costumier Coupeur puis Concepteur. Au théâtre elle travaille avec les collectif Os'O, Traverse et les metteurs en scène, Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Pauline Laidet, Shady Nafar, Christophe Perton, Sylvie Peyronnet, Pauline Ribat. À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi qu'une création costumes pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle assure les créations costumes de quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédieres. En Janvier 2020, elle signe les costumes d'Orphée et Eurydice, mis en scène par Thomas Bouvet à l'Opéra de Rouen. Pour la danse, elle a travaillé avec Frédéric Cellé, Rachel Matéis, Farid Berki, Nina Vallon et assuré la recreation des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon.

LUCIEN VALLE créateur lumière

Après s'être formé en autodidacte à la création lumière, Lucien a évolué pendant près de 5 années au sein de plusieurs théâtres et compagnies de Toulouse et sa région. Sa passion pour la création lumière lui permet d'intégrer l'ENSATT dans son cursus de Concepteur lumière dont il sort diplômé en juillet 2016. Il mettra en lumière des spectacles comme Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent de Benjamin Porée et dernièrement Méduse (Lauréat Prix du jury et public Impatience 2017 et IN Avignon 2018) et Cent Millions en Janvier 2020 du collectif les Bâtards Dorés en coproduction avec le Théâtre de la cité à Toulouse et le TNBA de Bordeaux. En parallèle de son travail avec Marine Colard et Petite foule production, Lucien travaille sur des projets avec plusieurs compagnies, collectifs, metteurs en scène et éclairagistes (Les Bâtards dorés, Benjamin Porée, Manon Worms, Plateau K, Les Poursuivants, Laika, Gosh, Madame Morte, Kelig le Bars...) mais aussi dans la mode comme directeur photo et la danse. Il intervient également en tant que scénographe (2019/Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent // 2020 Les Trois sœurs de Benjamin Porée, ou 2020/Cent millions // Collectif les Bâtards dorés).

ADELINE FONTAINE, regard

Adeline se forme à Toulouse en intégrant Extensions (2014-2016) au C.D.C.N où elle travaille notamment avec Jeanne Candel, Lionel Gonzales, et Daniel Linehan pour des créations. Elle y rencontre Marta Izquierdo Munoz qu'elle rejoint pour la création IMAGO-GO en 2018. Depuis 2016, elle se construit également comme comédienne auprès de Nabih Amaraoui, Éric Didry, Oscar Gomez Mata, Federico Leon, lors de stages, ainsi qu'avec Georges Campagnac au laboratoire de recherche mensuel Épris d'Incertitude initié par le groupe MERCI à Toulouse. En 2020, elle travaille pour Nina Vallon sur le projet *The World Was On Fire* ainsi que pour Germana Civera pour le projet *Versus Humans*. En 2021, elle retrouve Marta Izquierdo pour *Guérillères* et rejoint Kaori Ito pour la pièce jeune public *Le monde à l'envers*.

MICHEL CERDA, regard

Michel Cerda met en scène des pièces de théâtre depuis 1986. Depuis, il aime jouer avec les autres comme avec lui-même c'est pourquoi il se diversifie en tant que metteur en scène et mène des collaborations artistiques en travaillant avec des compagnies de cirque, de danse, de magie et de marionnettes. Il s'intéresse également à la formation de l'acteur et est intervenu notamment au TNS, au Centre National des Arts du Cirque- CNAC- à Châlons-en-Champagne et à la Femis. Il a enseigné au Département des arts du spectacle de l'Université Paris Ouest-Nanterre La Défense et enseigne aujourd'hui à l'université Aix / Marseille comme maître de conférence associé. Ses dernières créations : Et pourtant ce silence ne pouvait être vide, de Jean Magnan, crée le 8 octobre 2008 au TNS. Et La source des saints de Synge en 2017 au Studio-Théâtre de Vitry et à La Commune à Aubervilliers CDN. Reprise à Gennevilliers au T2G et La joliette à Marseille en janvier 2019.

NINA VALLON, regard

Nina Vallon (1983) est une chorégraphe/curatrice/danseuse suisse/brésilienne basée à Paris. Elle se forme au Ballet Junior de Genève puis au sein de la formation européenne pluridisciplinaire *D.A.N.C.E** ainsi qu'en Études Visuelles à l'Université de Toulouse Jean Jaurès (master). Elle collabore ensuite avec différents artistes rejoignant The Forsythe Company en 2008. Elle commence à chorégrapier dès le début de sa carrière, créant autant des pièces pour plateau que pour l'espace muséal dans une approche transversale de la chorégraphie. Elle assume jusqu'en fin 2013 la codirection de ces différents projets avant de venir s'installer en France et développer aujourd'hui son activité de création privilégiant les collaborations avec d'autres artistes et le croisement entre les disciplines. Sa compagnie, As Soon As Possible, est basée à Paris. Marine et Nina collaborent sur plusieurs projets. **D.A.N.C.E* était une formation pluridisciplinaire dirigée par William Forsythe, Wayne McGregor, Angelin Preljocaj et Frédéric Flamand.

2022 - Création

14 & 15 DÉCEMBRE 2021 : 2 représentations Festival Danse Dense, Théâtre de Vanves

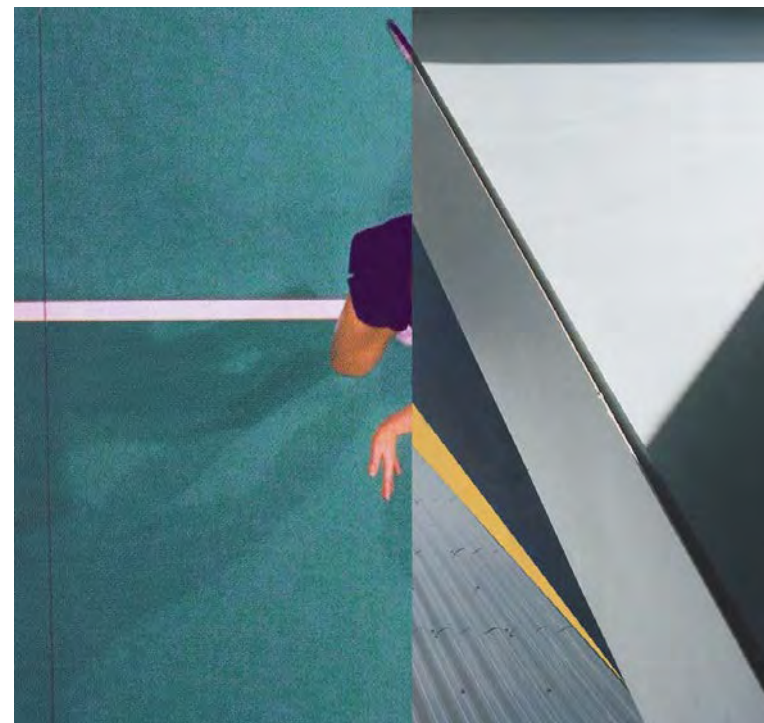
2022 - Diffusion

25 JANVIER : MPAA Saint-Germain Paris
 14 MARS : Festival CDCN Dijon Le Dancing
 9 AVRIL : L'étoile du nord, Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse
 10 JUIN : La Commanderie, Élancourt (Yvelines) - *(forme courte)*
 25 JUIN (*Date reportée en juin 2023*) : Festival Et 20 l'été, Paris *(version extérieure in situ)*
 30 JUIN & 1^{ER} JUILLET : Le Carreau du Temple, Paris
 Dans le cadre du Festival Jogging
 2 JUILLET : Théâtre de Vanves
 Dans Les Estivales *(version extérieure in situ)*
 25 JUILLET : Scène Famine, Pierre-Perthuis
 Dans le cadre du Festival l'art est dans le pré
 28, 29 & 30 JUILLET : Château de Monthelon, Montréal
 Dans le cadre des Rencontres de Monthelon *(version extérieure in situ)*
 27 AOÛT : Espace 1789 au Square Marmottan de Saint-Ouen *(forme courte en extérieur)*
 4 SEPTEMBRE : Atelier de Paris / CDCN *(version gymnase in situ)*
 10 SEPTEMBRE : La Fraternelle
 Maison du Peuple, Saint-Claude *(forme courte)*
 19 OCTOBRE : L'Arc Scène nationale Le Creusot
 Dans le cadre de La Grande Scène 2022 *(forme courte)*
 25 OCTOBRE : Coup de projecteur 2022 / PlaJe BFC- CDN
 Théâtre Dijon Bourgogne
 5 & 6 NOVEMBRE : L'Arc Scène nationale Le Creusot
 Dans le cadre du Festival L'arc en Vadrouille *(version gymnase in situ)*
 10 NOVEMBRE : Théâtre Gaston Bernard, Châtillon-sur-Seine
 16 NOVEMBRE : Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis *(forme courte)* / Dans le cadre du festival PlayGround

19 NOVEMBRE : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
 21 NOVEMBRE : Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis *(forme courte)* / Dans le cadre du festival PlayGround
 29 NOVEMBRE : Forum Théâtre de Falaise avec le Chorège CDCN Falaise Normandie
 15 DÉCEMBRE : Théâtre d'Auxerre, Scène conventionnée d'intérêt national

2023 - Diffusion

3 FÉVRIER : Espace 1789, Saint-Ouen
 6 AVRIL : CDCN Uzès Gard Occitanie
 20 MAI : Festival Cluny Danse



CONTACTS

PETITE FOULE PRODUCTION

19 bis, rue Louis Richard
89000 AUXERRE

<https://petitefouleproduction.com>

Artistique

Marine Colard : +33 6 27 22 37 66
petitefouleproduction@gmail.com

Production & Diffusion

Guillaume Fernel : +33 6 88 62 13 09
petitefouleproduction@gmail.com

LIENS VIDÉOS DES CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

Les Petites Foules, 2022,
Petit Bal, Quarré-Les-Tombes



Notre Faille, création 2020,
Théâtre de Vanves



Le Tir Sacré, création 2021

